

# Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 10

Session : 2023

Épreuve de : Histoire Géographie et Géopolitique.

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Début 2023, Nayib Bukeïl le président du Salvador faisait la promotion de sa nouvelle prison le "megacarcère", un complexe gigantesque, surmilitarisé, capable notamment de contenir les "maras", les gangs violents qui font le bi dans la rue et qui rendaient le pays extrêmement violent, faisant même partie du "Triangle de la mort" avec le Honduras, et le Nicaragua, une des zones les plus dangereuses du monde. Cette vidéo fait notamment polémique car le président prend ainsi une tournure autoritaire, en emprisonnant tous les suspects et éventuels perturbateurs sans forcément de preuves et surtout dans des conditions déplorables avec des surpopulations de cellules où plus de 100 hommes doivent parfois cohabiter, sans lits. Dans ce pays où les droits de l'homme ne sont toujours pas vraiment acquis le développement est son plein, avec pour adoption comme monnaie nationale le bitcoin, mais où la "mauvaise gouvernance" semble croissante, sous l'égide de Bukeïl, qui pacifie son pays par la force et l'extrême, ce qui a alimenté la thèse d'un "terreau favorable aux populismes où la démocratie n'accompagne pas vraiment le développement."

L'instabilité est le principe d'une lutte permanente entre différents acteurs pour le pouvoir politique dans une région. Elle peut avoir des causes endogènes comme les révoltes populaires, mais aussi exogènes quand les alliances de deux pays sont de modèles concurrents comme pendant la guerre froide entre communistes et capitalistes. Il s'agit donc d'une phénoménologie

multilatérale qui nécessite une typologie détaillée. Les violences sont des conflits dus à la pression d'un acteur sur un autre, pour obtenir un gain, ou une influence sur un territoire donné, comme c'est le cas des maras au Salvador par exemple. L'Amérique Latine est la région d'Amérique Centrale et du Sud, issue des colonies occidentales dès la découverte par C. Colomb du continent en 1492. Cette région de 19,8 millions de km<sup>2</sup> est donc bordée de l'océan Atlantique et Pacifique, bénéficie d'une proximité avec les États-Unis, et surtout d'un héritage culturel européen, d'où la proportion d'hispanophones, et de lusophones. C'est un continent riche en matières premières, qui fait donc l'objet de convoitises, comme l'explique Eduardo Galeano dans Les veines ouvertes de l'Amérique Latine, dont il pamphléte les "veines occidentales" de piller le continent et de la voler de ses ressources. Il est vrai en effet que cet espace appelé "Extrême Occident" (Alain Rouquié), a longtemps été sous tutelle européenne, avec une colonisation violente, qui a amené à la mort 90% des natifs, et qui a prouvé l'esclavage des noirs, toujours victimes d'idéologies raciales, en Argentine par exemple, et de violences. Cette région est donc très polarisée politiquement, et a des relations complexes avec le reste du monde, mais qui restent essentielles pour l'avenir du monde au vu de ses ressources, et de son importance environnementale : le "poumon vert de la planète", pour désigner l'Amazonie. Dans cette région donc de plus en plus intégrée dans la mondialisation, y-a-t-il une forme de démocratisation et de stabilisation après une histoire violente, ou au contraire, assiste-t-on à un phénomène de "stratification" économique aux pays soumis au nivellement ? L'"encl" de l'Amérique latine (Christophe Ventura), et - R

précurseur d'un apaisement de l'Amérique Latine, où la violence et l'instabilité semblent être endogènes et caractéristiques?

D'abord, force est de constater que l'Amérique Latine est un continent à part, où la violence est présente depuis sa naissance (I), mais qui avec une intégration dans le mondialisation, voit son développement lutter son plein, ce qui normalise et pacifie certaines de ses relations (II). Toutefois, elle voit tout de même des embûches sur son chemin vers la stabilité, entre asymétries, prédatations, d'acteurs intérieurs, et extérieurs. (III)

\*

\*

\*

L'Amérique Latine est née dans le sang des nations qui la peuplaient, lors de la colonisation européenne, puis de la domination américaine et son "régime change" (IA), mais ce qui a produit l'élaboration et l'installation d'une dépendance à cet occident, avec les modèles ISI, et l'apparition de "caudillos" (IB), ce qui a rendu la zone extrêmement politisée à l'issue de la guerre-froide, d'où une instabilité. (IC)

La découverte des Amériques par Christophe Colomb, en 1492, est pour certains, la première mondialisation, ce qui place donc ce continent, au cœur de ce phénomène aujourd'hui bien développé. En effet, l'apparition de comptoirs pour favoriser le commerce triangulaire alimente la thèse des "veines ouvertes," de E. Galeano, mais c'est aussi du sang des nations qui se sont nourries les vainqueurs occidentaux en massacrant les tribus, comme les Aztèques à Tenochtitlan. Dès 1823 tout de même est mise en place le doctrine Monroe qui consiste en "l'Amérique aux Américains", remplacée par en 1904, le corollaire Roosevelt, soit: "l'Amérique aux États-Unis" et qui pose sur l'Amérique Latine un "pays carré", une chasse gardée. ("Backyard"). En effet, pour tourner les choses à leur avantage, les États-Unis n'hésitent pas à mettre en place des "républiques bananaïres"

et autres condillors, surtout devant la bureaucratie Froide, ni la lutte contre le communisme alarme les teussors, la violence et l'instabilité.

En effet, des modèles ISI, prouvés par Celsa Furbado, et Paul Prebisch, de la CELAC ont une idée du manque de compétitivité et un sautolement auprès des banques américaines, qui avec le "consensus de Washington", imposés par le FMI, et l'école de Chicago via du "Plan d'Ajustements Structurels" (PAS), ont rendu les économies néolibérales, accroissant les inégalités, le tout avec des dictateurs imposés par le Régime change, comme Pinochet en 1973 au Chili, ou Fujimori au Pérou. La situation est donc compliquée pour une région sans tension entre les "rouges" et les américains, qui protègent leurs Backyard avec un interventionnisme et une "vision messianique" (destinée manifeste O'Sullivan), comme à Cuba en 1962, ou en 1973, face aux Sandinistas au Nicaragua. Les inégalités créées avec les PAS des États-Unis et la violence instaurée avec les dictateurs néolibéraux a favorisé cette violence dans le région qui souffre encore de ces inégalités.

Il s'agit ainsi d'une zone extrêmement polarisée, avec des virages à gauche et des virages à droite réguliers, et où la corruption et les poussées dictatoriales sont fortes, comme au Pérou victime de tensions cristallisées sur le gouvernement de Dina Boluarte depuis l'hiver 2022 avec la tentative de coup d'État de Pedro Castillo, de gauche, incapable de gouverner avec une alliance de droite dont le leader est l'homme Fujimori, du même sang que le condillo Alberto Fujimori. La violence récente au Brésil avec la contestation de la droite face à l'élection de Lula, témoigne de l'instabilité politique qui à l'échelle locale avec des exemples illustre les violences des extrêmes dont Jair Bolsonaro, appelé "Trump tropical" se défend comme son homologue américain lors de l'élection de Biden. Il semble vraiment s'agir d'une violence endogène, due aux polarisations des extrêmes.

\*

\*

\*

# Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 10

Session : 2023

Épreuve de : Histoire - Géographie et Géopolitique

Emplacement  
QR Code

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

L'Amérique Latine a donc connu un faux passé, sous une domination de l'occident, mais qui connaît un sursaut au XI<sup>ème</sup> siècle avec une place particulière dans la mondialisation (II A), et qui a fait des progrès démocratiques pour la réduction de inégalités par exemple, (II B), avec le cas du Chili, le plus occidental pays de l'Amérique Latine dont on fera une étude (II C).

En 2000, le sursaut des matières premières semble relancer l'Amérique Latine dans la mondialisation, d'où une comparaison avec l'Afrique de Tibor Hende, et dans L'Amérique Latine et bien partie, de George Couffignal, ce qui n'est pas sans faire penser au titre de René Duménil. Le sursaut fait connaître un sursaut à l'Amérique Latine (Christophe Ventura. L'ère de l'Amérique Latine), qui l'inclut dans les chaînes de valeurs globales et qui favorise l'apparition de FTN puissantes comme la pétrolière Petrobras, mais qui favorise aussi une reprimarisation de l'économie, que Dani Rodrik appelle "désindustrialisation précoce" et qui plonge nombre d'économies dans la "malédiction des matières premières" que Philippe Chalmès appelle "économies de rentes", avec pour illustrateur le Venezuela, embourbé dans son pétrole.

Dans Introduction à l'étude de l'occident, Alain Rouquié témoigne d'un héritage occidental en Amérique Latine, qui au moins lors de sa croissance très forte (-10%) avec

Le Boom du matériel pécunier, à gauche issue de la vague rose, comme celle de Gago Chaves, ou Zula, de tenter de réduire les inégalités comme au Brésil avec le Bolsa Família, ou le programme Fome Zero, notamment via une redistribution des terres, ce qui a permis une apparition d'une classe moyenne, une stabilisation politique, et une réduction de la violence à différentes échelles avec des réductions et pacifications des favelas, des tentatives de désenclavement avec la création de Mercosur, de l'ALBA, qui se voulaient indépendantes des États-Unis, mais que l'organisation de "happening sportifs" avec en particulier le coupe du monde de football au Brésil ou la Host Diplomacy plus tôt en 1992, avec le sommet de la Terre. Cette intégration dans la mondialisation a donc contribué à stabiliser la zone à toutes les échelles, et à réduire la violence.

Le cas du Chili reste atypique et mérite donc un approfondissement. En 1973, le pays alors dans le Background américain, voit son gouvernement tourner vers le communisme, avec la présidence de Salvador Allende. Le CIA donc, comme pour l'opération de la lune des cochons à Cuba, aide un général, Pinochet, à force un coup d'État et prendre le contrôle du pays par la force armée. S'ouvre alors une ère d'extrême gestionnisme pour le pays devenu "laboratoire de néo-libéralisme" des Chicago Boys, avec le "consensus de Washington" de Williamson. Les inégalités se creusent, et la violence se multiplie jusqu'à l'arrivée de Michelle Bachelet, de gauche au pouvoir, et qui a permis une véritable pacification avec une loi de réforme démocratique qui condamne les atrocités militaires de la junte de Pinochet. Les inégalités, dont l'indice de Gini est notamment haut

peuvent les gens à la mobilise, à cause d'une inflation  
l'augmentation, avec la hausse du ~~prix~~ du ticket de metro par  
exemple surtout. Le climat peut en 2021 à Bourse face  
au conservateur Kast, et qui permet notamment une mise  
en place d'une constitution nouvelle redigée par une  
liste pour mieux la représenter. Le Chili est aujourd'hui  
un pays de "l'Alliance du Pacifique", pro Etats Unis, et  
qui connaît les plus hauts taux de croissance. Il s'agit  
d'un pays très riche en terres rares par exemple comme  
le lithium, d'où la volonté d'intensifier ses relations avec  
de l'Union Européenne déjà depuis septembre 2020 dans le  
discours sur l'avenir de l'Union de Ursula Von der Leyen.  
C'est l'un des pays les plus en passe de devenir plus  
démocratique et moins violent, en Amérique Latine.

\*

\*

\*

L'Amérique Latine toutefois voit sa dépendance s'intensifier  
avec son intégration dans la mondialisation, avec une conception  
politique, et des données autoritaires. (III A), mais également  
des inégalités qui subsistent avec une "conception géophagique"  
(Nectine Duoulers) de l'environnement (III B). Dans un monde  
soumis à un "ensauvagement" (L'affolement du monde, Thomas  
Goumet). Il apparaît comme difficile à l'Amérique Latine d'afficher  
son front de paix, stable, mis entre l'appétit des Etats Unis et  
de la Chine. (III C).

Dans l'Amérique Latine entre en scène, T. Mendès voyait en  
effet comme conséquence du développement l'apparition d'une  
bonne gouvernance, respectueuse des droits de l'homme et  
de la planète, (source Nso 1992), on il y a une nouvelle  
manière d'appartenir, dans le continent le plus violent au monde,  
le "triangle de la mort", la corruption, même de Lula  
emprisonné un temps, et la place par exemple pour le  
Mexique de deuxième pays le plus dangereux au monde en  
2018, où il y avait le plus de meurtres, et de viols,  
notamment qu'il y a de la violence intrasociété. C'est ce

qui affirme Thierry Hoël dans Le Mexique : le genre des cantels où il montre que la prolifération des trafics est dans l'intérêt de tous, même du gouvernement de Andrés Manuel López Obrador, et du grand voisin États-Unis séparés par la "banda" (la Mexaibama, soit Yankee) La drogue et la prostitution sont nombreuses en effet, d'où aussi des données autochtones, à la différence du Mexique au Salvador par exemple, ou en Bolivie avec Evo Morales, ou au Pérou, avec Pedro Castillo.

Les inégalités sont parfois aussi criantes, même au Brésil explique Hervé Thiry dans le Brésil, venue Émerys, en évoquant les 3 Brésils : le Suisse, riche, le Pakistan, moins riche et plus instable avec les favelas, et le Far West, avec l'Amazonie, victime des fronts pionniers ainsi que les côtes pacifiques avec l'Amazonie Bleue victime de Petrobras et des gisements off-shore. Les zones tentatives de ZIR sont des échecs comme l'Alba, le MERCOSUR, faibles par Bolsonaro trop autochtone et climatoseptique pour l'UE, ou encore le TPP dont les États-Unis se sont retirés, aujourd'hui appelé PTPGP. Seules l'Alliance du Pacifique et l'ex-ALENA donc ALEUM sont efficaces bien que les mexicainistes sentent moins le Mexique encore plus victimes des trafics et de la mondialisation grise, qui génère de l'instabilité en plus des migrations de toute l'Amérique Latine vers "l'Épave des États-Unis".

Cette région du monde, deux pays très différents, souffrent de cette intégration à la mondialisation qui conduit à toutes les échelles de la "surintégration et de la surexclusion" (Laurat Camarós), à toutes les échelles, et donc de la tension et de l'instabilité, qui empêchent de s'affirmer face à la Chine et les États-Unis. La Chine en effet avec le projet BRI investit l'Amérique Latine avec le "consensus de Pékin", la diplomatie du vi-vi, qui empêchent une relation saine à cause d'un surendettement, et d'une guerre des terres. (Pouch) avec l'occupation chinoise pour l'ancien dans le Backyard états-unien une mer de Chine méridionale inversée. En effet, les pays



# Copie anonyme - n° anonymat :

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 10

Session : 2023

Emplacement  
GR Code

Épreuve de : Histoire Géographie et Géopolitique.

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

D'Amérique Latine pour beaucoup nauviers de la perdable  
Etats-Unis ne reconnaît plus Taiwan ce qui avantage la  
Chine envisage de retrouver Formose et les semi-conducteurs,  
ce qui les garantirait de plus une avance dans la guerre  
des médias sociaux (G. Pitrou), si il y a alliance avec les  
pays d'Amérique Latine. L'instabilité politique régit donc entre  
Etats-Unis, Chine et Union européenne, dans un contexte où  
même Lula reconnaît une légitimité russe à envahir l'Ukraine  
et où le voyage affiché par l'Amérique Latine sur la  
scène du monde témoigne d'une ambiguïté, pouvant s'annoncer  
clé dans le futur des relations internationales.

\*

\*

\*

Ainsi avec une histoire écrite dans le sang, la  
mondialisation a pu apporter une sorte de normalisation  
de ses relations, et son développement même si force  
est de constater que une violence endémique reste dans  
la région qui semble toujours instable à l'heure d'un affaiblissement  
du monde. Le Brésil, membre des BRICS peut pourtant être  
le leader de l'Amérique Latine dans un futur où  
il serait devenu indispensable à tout le reste du monde. Dans  
Parqui les BRICS changent le monde, Alexandre Kabele prévoit  
un essoufflement de la Triade, où alors le Brésil, en devant  
un modèle en Amérique Latine pourrait avoir une voix et  
faire valoir sa place dans un monde multipolaire, reste

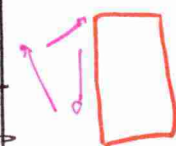

9/12

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

Toutefois à déterminer si la démocratie la stabilité et la  
paix servent ses choix dans l'élaboration de son modèle.

LÉGENDE:

Z' Amérique Latine : Une région en quête de stabilité, avec dans son ADN la violence.

<p>I Z' Amérique Latine est soumise à des violences depuis sa naissance ...</p> <p>1. La domination occidentale de base propose à la violence ...</p> <p>Le triangle triangulaire.</p> <p>Des colonies dont les motifs ont été exterminés, et victimes de "régime change"</p>   <p>2. Il y a une violence violente tout au long de l'ère S ...</p> <p>Zes Candidats.</p> <p>FARC</p> <p>Des révoltes communistes.</p> <p>Cuba : le sommet de la violence et de la menace mondiale.</p> <p>1962.</p>	<p>II... Mais elle a su profiter de la mondialisation pour se développer ...</p> <p>1. Une explosion dans tous les domaines ...</p> <p>Le syndrome du cambouis</p> <p>Une explosion démographique, et de migration vers une zone de développement émergente.</p> <p>2. Qui a permis de se développer et collaborer dans une zone instable.</p> <p>Une vague rose.</p> <p>Des plans pour réduire les inégalités : Base Funda. Brest.</p> <p>3. D'où des participations régionales ou des structures.</p> <p>ALBA</p> <p>Des ZIR autour des Etats Unis.</p> <p>All d. Pacific</p> <p>Des ZIR dans le cadre de la "Backyard Etats-Unis."</p> <p>TTP</p> <p>Un retour de protectionnisme américain, et une A-L abandonnée.</p>	<p>III... Malgré le fait qu'elle ait du mal à se démocratiser dans un monde qui "s'ensauvage" (Th. Gomant).</p> <p>1. Des difficultés à gérer avec "bonne gouvernance ..."</p> <p>A06</p> <p>L'indice de corruption "</p> <p>Une "conception géopolitique" de la zone.</p> <p>O</p> <p>Al Salvador. Le megacarcère de Belices pour les Mexicains.</p> <p>2. Des inégalités des auto-édés de modèles ISF et PAS insupportables.</p> <p>●</p> <p>Une véritable démission pour une et mauvaise "démocratie" au P. Bolate</p> <p>u</p> <p>Ni-pi : La course de la zone la non contribution des de l'Inde, fait à la zone gouvernance.</p> <p>Yes. Red</p> <p>d. Clous</p> <p>1) Backyard</p> <p>2) F. F. Unione.</p> <p>3. Ce qui fait des zones de structures instables et instables de la mondialisation grasse.</p> <p>B</p> <p>Zon 3 Brest. Adversité et uCe est obscur de la zone.</p> <p>△</p> <p>Le triangle de la zone</p> <p>Zon 3 Brest. Adversité et uCe est obscur de la zone.</p> <p>□</p> <p>la question des contrôles de la zone.</p>
---	--	--

TITRE OBLIGATOIRE : L'Amérique Latine, Une région en quête de stabilité, avec dans son ADD la violence.

